POMICULTEURS : STOP AU DÉNIGREMENT !

Par Daniel CHASSEING
▶ Sénateur Ratt. Les Républicains de la Corrèze
▶ Maire de Chamberet



La situation des producteurs de pommes en France est aujourd'hui difficile, non seulement en raison des problèmes structurels et conjoncturels qu'affrontent les agriculteurs depuis déjà plusieurs années (crise de la production, concurrence internationale, fermeture du marché russe...), mais encore de la campagne de dénigrement, dont ils sont les victimes.

Il est dit au grand public, en effet, que la culture de la pomme serait une des plus polluantes, en raison de l'utilisation abusive de produits phytosanitaires, ce qui aurait pour effet de rendre impropre, voire dangereuse, la consommation de ce produit, pourtant riche en éléments nutritifs pour la santé, comme le savaient, d'instinct, dans les campagnes de France, les Anciens qui en faisaient grand cas, en les mangeant, en les utilisant en pâtisserie ou en les transformant en boisson.

Il convient d'abord de rappeler que ce n'est pas par plaisir que les pesticides sont utilisés en pomiculture, mais pour aider une culture plus fragile qu'on ne le pense généralement. Ces produits ont donc pour but d'obtenir des récoltes de qualité, d'autant que, aujourd'hui, ce sont ces mêmes consommateurs qui exigent des produits calibrés, de belle apparence et à des prix abordables.

Naturellement, nous devons évoluer vers la mise en œuvre progressive du projet agro-écologique et, de ce fait, réduire de façon significative les pesticides. Nul ne le nie dans un monde agricole plus conscient qu'on ne le croit ou ne le dit parfois. Mais, depuis plusieurs années, les producteurs de pommes ont accompli des efforts importants pour réduire au maximum l'utilisation des pesticides : piégeage systématique des ravageurs attaquant les pommiers, afin de décider de l'application des traitements au bon moment et sans excès superflu, introduction de prédateurs naturels destinés à lutter contre les parasites, ou encore développement systématique, dans les vergers, d'espaces herbagers entre les arbres, ce qui permet à la flore et à la faune de se développer harmonieusement et donc, de favoriser la présence des auxiliaires de culture.

La pomme fait non seulement partie de nos habitudes alimentaires, mais encore culturelles. Elle contribue, avec d'autres produits, au rayonnement de la gastronomie française et, par sa contribution à la création de produits spécifiques, participe pleinement à notre industrie agro-alimentaire. Il est donc du devoir de tous les responsables politiques, administratifs et économiques, de défendre cette production et de dissiper les malentendus. Ce n'est pas en jetant la suspicion sur les pomiculteurs qu'on mettra en œuvre une agriculture éco-responsable, mais en travaillant ensemble à la préparer, afin de faire évoluer cette production, tout en la maintenant.

Je rencontre régulièrement dans mon département des représentants d'associations environnementales responsables, des riverains, des élus locaux et des pouvoirs publics, ainsi que des pomiculteurs qui ont engagé un dialogue constructif afin de réduire davantage les traitements phytosanitaires. C'est par le biais d'actions concrètes de proximité, et par l'élaboration d'une charte nationale, que seront assurés l'avenir de la pomiculture, le maintien de l'emploi qui y est afférent, sa place dans l'économie et la sécurité sanitaire des populations vivant sur ces territoires. ●



« Depuis plusieurs années, les producteurs de pommes ont accompli des efforts importants pour réduire au maximum l'utilisation des pesticides »